

As-tu vu la casquette, la casquette ?

La sympathique chanson enfantine *As-tu vu la casquette du Père Bugeaud* cache une réalité peu reluisante.

En 1830, le roi Charles X décide d'envahir et de coloniser l'Algérie. En 1840, sous le règne de Louis-Philippe, le général Bugeaud est chargé de « pacifier » le territoire. Pour cela il emploie la politique de la terre brûlée pour affamer et terroriser la population. Ses écrits sont sans ambiguïté.

« Il faut s'appesantir sur le territoire de chaque tribu ; il faut y rester pour détruire les villages, couper les arbres fruitiers, brûler ou arracher les récoltes, vider les silos, fouiller les ravins, les rochers et les grottes pour y saisir les femmes, les enfants, les vieillards, les troupeaux et le mobilier ; ce n'est qu'ainsi qu'on peut faire capituler ces fiers montagnards¹. »

« Le but n'est pas de courir après les Arabes, ce qui est fort inutile ; il est d'empêcher les Arabes de semer, de récolter, de pâturer, de jouir de leurs champs. Allez tous les ans leur brûler leurs récoltes, ou bien exterminatez-les jusqu'au dernier². »

Saint-Arnaud, adjoint de Bugeaud applique avec zèle ces consignes :

« J'ai commencé à couper de beaux vergers et à brûler de superbes villages sous les yeux de l'ennemi. On a jeté les Kabyles dans les ravins et on leur a tué plus de deux cents hommes, brûlé de superbes villages, et maintenant on coupe leurs oliviers.³ »

Bugeaud insiste :

« Si ces gredins se retirent dans leurs cavernes, imitez Cavaignac aux Sbéhas ! Fumez-les à outrance comme des renards⁴. »

La technique des « enfumades » consiste à asphyxier des personnes réfugiées dans une grotte en allumant devant l'entrée des feux qui consomment l'oxygène disponible et remplissent les cavités de fumée. Les populations ainsi annihilées, dont des femmes et des enfants, représentent des villages entiers, soit des milliers de victimes.

Du 18 au 20 juin 1845, une semaine après la déclaration de la doctrine Bugeaud, le lieutenant-colonel Aimable Pélissier fait périr par asphyxie toute une tribu qui avait trouvé refuge dans des grottes près de Nekmaria dans le massif du Dahra. Ce sont entre 700 et 1 200 personnes, combattants, mais aussi femmes, enfants et vieillards, qui moururent après que Pélissier eut fait allumer de grands feux devant les entrées des grottes. Il n'y eut que quelques survivants.

« Les grottes sont immenses ; on a compté hier 760 cadavres ; une soixantaine d'individus seulement sont sortis, aux trois quarts morts ; quarante ont pu survivre ; dix sont à l'ambulance dangereusement malades ; les dix derniers qui peuvent se traîner encore ont été mis en liberté pour retourner dans leurs tribus ; -- ils n'ont plus qu'à pleurer sur des ruines !⁵ »

Bugeaud, criminel de guerre, fut fait Grand-croix de la Légion d'honneur et maréchal de France en récompense de ses états de service. Pélissier reçut les mêmes honneurs.

Denis Martin

Sources : Wikipédia, *Les enfumades d'Algérie* ; article « Bugeaud »

¹ Thomas Bugeaud, *De la stratégie, de la tactique, des retraites et du passage des défilés dans les montagnes des Kabyles*, Alger, Impr. du gouvernement, 1842, p. 112.

² Hubert Bonin, *L'empire colonial français : de l'histoire aux héritages : XX^e – XXI^e siècles*, éditions Armand Colin, 2018

³ Lettre du Maréchal de Saint Arnaud, vol. 2, éd. Michel Lévy Frères, 1858, p. 83 et p. 341.

⁴ Collectif, *Histoire des émotions, vol. 2. : Des Lumières à la fin du XIX^e siècle*, éditions du Seuil.

⁵ P. Christian, *L'Afrique française, l'empire de Maroc et les déserts de Sahara*, Paris, A. Barbier, 1846, p. 442.